



Brève présentation du système verbal et du fonctionnement d'un auxiliaire en shingazidja

Michel Lafon

► **To cite this version:**

Michel Lafon. Brève présentation du système verbal et du fonctionnement d'un auxiliaire en shingazidja. Y. Voorhoeve & G. Guarysma. Journées d'étude sur le verbe bantou, Selafr, Paris & African Studies Center, Leiden., pp.151-177, 1982. <halshs-00448771>

HAL Id: halshs-00448771

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00448771>

Submitted on 11 Oct 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

G. Guarisma, G. Nissim et J. Voorhoeve (éd.) - LE VERBE BANTOU
1982, Paris, SELAF (Oralité-Documents 4)

Michel LAFON

BRÈVE PRÉSENTATION DU SYSTÈME VERBAL ET DU FONCTIONNEMENT D'UN AUXILIAIRE EN SHINGAZIDJA

Le grand-comorien (shingazidja, en abrégé NG) est une langue bantou de l'est, parlée dans l'île principale de l'Archipel des Comores, situé dans le canal de Mozambique, à mi-chemin de Madagascar et du continent.

Le NG a été classé par Malcolm GUTHRIE (1967, vol 1, t. 2, p. 50) dans la zone G, avec le swahili (unguja, Zanzibar, G 42) : shingazidja, G 44a.

I. PRÉSENTATION DU THEME

Les références proposées par l'organisateur des journées de Leiden (PULLUM et WILSON 1977 ; ROSS 1969 ; AKAMAJIAN, STEELE et WASOW 1979) traitaient de l'existence de la catégorie "AUX" (auxiliaire) dans la grammaire universelle, dans l'optique transformationnaliste.

Parmi les continuateurs de CHOMSKY, certains (PULLUM et WILSON) pensent que les éléments de la catégorie AUX sont initialement des verbes, et donc contestent la distinction entre AUX et "verbes pleins" (main verbs) ; l'hypothèse repose sur l'idée que les auxiliaires dans toute langue sont, ou ont été, des verbes.

AKAMAJIAN, STEELE et WASOW pensent que "AUX is a category labeling a constituent that includes elements expressing the notional categories of Tense and/or Modality" (p. 2) : cette catégorie ne contient donc pas uniquement des éléments d'origine verbale.

Nous ne nous plaçons pas dans une optique générative ; cependant, le problème posé a une portée générale :

- que peut-on appeler auxiliaire ?
- y a-t-il intérêt à considérer les auxiliaires comme distincts des verbes et des autres modalités verbales ?

Nous ne prétendons pas répondre à ces questions ; mais il nous semble que la réponse des transformationalistes qui considèrent comme auxiliaire plus ou moins toute modalité verbale définit une catégorie trop vaste.

Après une brève description du système verbal du NG, nous voulons illustrer le comportement d'un élément, "auxiliaire", qui se distingue par son comportement à la fois des verbaux, des modalités verbales et d'autres "auxiliaires".

Abréviations et signes employés :

acc. : accompli	pl. pluriel
anaph. : anaphorique	préf. : préfixe
appli. : applicatif	pr. : pronom
asp. : aspect	prés. présentatif
aut. : autonome	rad. V : radical verbal
C. : consonne	rec. : réciproque
caus. : causatif	réf. : référent
cl. : classe	rel. : relatif, ou relation
dém. : démonstratif	sing. : singulier
dés. : désinence	simul. : simultané
epd : extra-préfixe de dép.	st. : statif
ext. extensions	subj. : subjonctif
hab. : habitude	tps : temps
hyp. : hypothétique	tr. transitif
inacc. : inaccompli	V. : voyelle
inf. : infinitif	+ indique une forme impossible
inf. 0. : infixe d'objet	# " frontière de mot
insist. : insistance	- " frontière de morphème
intr. : intransitif	∅ " l'absence de marque
imp. : impératif	indique des formes structurelles
neg. : négatif	< indique la provenance d'une forme
mod. : modalité	
mouvt. : mouvement	
pers. : personne	

Conventions de notation :

Nous respectons le système de notation de l'IAI, donné par BOUQUIAUX-THOMAS (1976, p. 33), sauf sur les points suivants :

b note l'implosive [ɓ]
 b l'explosive [b]
 d la rétroflexe [ɖ]
 t la rétroflexe [ɗ]
 ɗ la dentale [t]
 ny la nasale palatale [ɲ]
 sh la fricative [ʃ]

II. LE SYSTEME VERBAL DU SHINGAZIDJA (FORMES SIMPLES)

La morphologie verbale du NG est très riche : plus d'une trentaine de formes simples distinctes¹ :

préfixe

Schéma du système verbal simple :

↑
 ka
 # nga - préf - tps, asp - inf. 0 - rad. V - ext - dés - rel - ni #
 na
 1 2 3 4 5 6 7 8 9

→ miux: suffixe

p-préf.

ka - : marque de négatif

nga - : présentatif (inaccompli affirmatif)

na - : injonctif

tps, asp. : en n° 3 se trouvent des marques de temps et d'aspect

rel. : marque relative -o suffixée à une forme verbale, ou référent de classe anaphorique

- ni : suffixe indiquant le nombre, relié à l'infixe d'objet 2ème pers. pl.

La forme minimale comprend 5 et 7 : impératif 2ème pers. singulier (ROMBI et ALEXANDRE 1981).

La désinence n° 7 est reliée à des éléments 1 et 3.

¹ Nous tenons à rappeler, d'une part, que nous ne cherchons pas à présenter ici de manière complète le système verbal du shingazidja, mais à en indiquer ce qui nous a paru nécessaire pour la présente étude ; et d'autre part, qu'il s'agit d'une recherche en cours dont les résultats sont susceptibles de modifications.

On peut distinguer deux types de modalités, selon leur position par rapport au radical verbal, des modalités placées avant, des modalités placées après. Nous dirons d'abord quelques mots du radical verbal.

II.1. Le radical verbal

- § Forme de base des radicaux de fond(bantu) :
- CVC-, -CV-, -VC- : monosyllabique
 - C- : consonantique

Le comportement des radicaux consonantiques diffère de celui des radicaux syllabiques à certaines formes verbales ; ces différences qui consistent principalement dans l'adjonction aux formes verbales d'un élément supplémentaire seront indiquées à mesure. On trouve aussi des verbes d'emprunt, à l'arabe ou au français, dont la forme et le comportement diffèrent sur certains points. Nous y reviendrons.

II.2. Eléments préposés au radical verbal

Devant le radical, se trouvent les préfixes de classe (n° 2), diverses modalités (n° 1 et 3), et les infixes d'objet (n° 4) : nous excluons de la présente étude les infixes d'objet, et donc le suffixe -ni (n° 9), et le réfléchi -dji- qui sont facultatifs.

2.1. Préfixes de classe

Obligatoires (sauf à l'impératif 2ème pers. sing, qui est la forme minimale), ils se réfèrent au système nominal mais leur forme est souvent conditionnée par les modalités verbales : l'on en distingue deux séries complètes, l'une, autonome, utilisée pour l'habituel, l'autre, liée au radical verbal, utilisée pour tous les autres temps (au négatif de l'habituel les deux séries sont utilisées concurremment).

bv habituel : ye uzina (haina usiku) |ye # -zin-a| elle danse (chaque jour) (elle, préf. aut. cl. 1 # préf. cl. 15 - danser - dés.)

nég. habituel : ye kazini |ye # ka-a-zin-V| elle ne danse jamais (en ce moment) (elle, préf. aut. cl. 1 # nég-préf. lié

cl. 1 - danser - dés.)

nég. présent : katsuzina |ka-a-tsu-zin-a| *elle ne danse pas (en ce moment)* (nég. - préf. lié cl. 1 - nég. - danser - dés.)

Les éléments tels que ye, qui précèdent nécessairement les formes d'habitude, sont considérés comme autonomes parce qu'on peut les trouver aussi bien dans un prédicat nominal :

ye mwanamshe mwema |ye # mu-ana-mu-she # mu-ema| *c'est une bonne fille* (elle, préf. aut. cl. 1 # préf. cl. 1 - enfant - préf. cl. 1 - femelle # préf. cl. 1 - bonne)²

Les formes dites liées, par contre, ne sont pas séparables d'un radical verbal.

Il faut remarquer, parmi les préfixes liés, le cas particulier du référent de la première personne singulier, dont la forme varie selon les formes verbales :

tsi- : aux temps du passé (accompli)

n- ou ni- : relatif présent; subjonctif

-m- : après le présentatif nga-

accompli : tsamba |tsi-Ø-amb-v| *j'ai dit* (je-acc. dire-dés.)

rel. présent : (maneno) niambao |ni-amb-a-o| *(des mots) que je dis* (je - dire - dés. - rel.)

subj. : (lazimu) niambe |ni-Ø-amb-e| *(il faut) que je dise* (je - st. - dire - des.)

futur : ngamdjoamba |nga-m-djo-amb-a| *je dirai* (prés. - je - inacc. - dire - des.)

2.2. Marques de catégories verbales

Liste des morphèmes en position n° 1 et 3

2.2.1. En position n° 1 (cf. II.0) :

. ka- : marque de négatif

. nga- : présentatif, indique l'inaccompli affirmatif (présent - futur)

. na- : injonctif, avec désinence -e

Ces morphèmes sont mutuellement exclusifs.

² Nous avons considéré |mu-| comme forme structurelle du préfixe de la cl. 1 ; |mu-| est représenté par /mw-/ devant voyelle, /m-/ devant consonne.

2.2.2. En position n° 3 :

• marques de négatif (ou ne s'employant que dans des temps négatifs)

- dja- : accompli (négatif ?)
- tsu- : négatif présent
- tso- : négatif futur *+ tor-o, rel. nég*
- tsi- : négatif du subjonctif, ou d'un futur

○ A l'exception de ~~-tsi-~~, ces marques sont combinables avec ka-.

• autres marques :

- tso- (-tsungo-) : insistance (il semble qu'il y ait deux marques -tso- distinctes); -tsungo- s'emploie au présent, lorsque le sujet est différent des référents personnels de 1ère et 2ème personnes singulier, ou appartient à une classe autre que 1³

- do- : itératif

- djo- : inaccompli

- endo- : hypothétique

- dongo- : discours rapporté

- a (ha)- : accompli relatif (-aha- s'emploie avec les radicaux consonantiques. cf. II.1, -a- pour les radicaux syllabiques)

- e (hi)- : simultané (-ehi- s'emploie avec les radicaux consonantiques, -e- pour les autres)

? x - Ø (avec désinence -V, en n° 7) : accompli (l'absence de marque s'oppose ici à la marque -a- (-aha-) de l'accompli relatif)

- a- (avec désinence -e) : mouvement (au subjonctif)

? x - Ø (avec désinence -e) : statif (au subjonctif)

- hu- : préf. de cl. 15, introduit le radical verbal : formatif de certains temps (futur, insistance...)⁴

- na- : morphème de liaison, "avec".

³ Les référents personnels de 1ère et 2ème personnes du singulier et de 3ème personne appartenant à la cl. 1, classe des humains, sont appelés ici "embrayeurs", d'après la terminologie de JAKOBSON (1963, pp. 178-179, § 1.5).

⁴ La forme : préf. cl. 15 + radical verbal correspond à l'infinitif ; la forme du préfixe varie selon le radical verbal.

a. radicaux consonantiques (cf. II.1) (sauf -β- donner, -l- venir de, -r- frapper, -k- être) et la plupart des radicaux syllabiques - c'est-à-dire mono- ou plurisyllabiques - à initiale vocalique : hu-.

Certains de ces morphèmes peuvent se combiner :

- tso+-do- : impératif
- tso+-djo- : futur d'insistance (avec nga-)
- a+-djo- : conditionnel relatif

2.2.3. Liste des formes verbales :

2.2.3.1. Selon l'élément se trouvant en n° 1 :

- . nga- préf-tso-djo- rad.V - a : futur, insistance
- tso (ou tsungo)-(hu) - rad.V - a : insistance
- (')-djo- (hu) - rad.V - a : futur⁵

Dans ce dernier cas (radicaux à initiale vocalique) le préfixe de cl. 15 se réalise souvent [hw-] ou [h-] :

- end- aller -inf. : hwenda, ou henda |hu-end-a|.
- b. radicaux syllabiques à initiale consonantique et -β-, -l-, -r-, -k- : u -
- rongo- parler inf. : urongoa |hu-rongo-a|
- fan- ressembler inf. : ufana |hu-fan-a|
- c. certains radicaux polysyllabiques à initiale vocalique admettent tantôt hu-, tantôt u- :
- eleh- servir à table inf. : hweleha, ou weleha |hu-eleh-a|
- angari- rejoindre inf. : hwangaria, ou hangaria, ou wangaria |hu-angari-a|

Nous avons choisi, comme forme structurelle du préfixe de classe 15, |hu-|.

⁵ La forme du futur est en relation avec celle de l'infinitif (cf. note 4) mais elle dépend d'autres facteurs que de la seule forme du radical.

- a. radicaux désignés sous a) de la note 4 (consonnantiques et syllabiques à initiale vocalique) : la forme du radical verbal au futur suit celle de l'infinitif :
|nga-préf. - djo - hu - rad. V - a|
inf.
- l- : manger : ngamdjohula |nga-m-djo-hu-l-a| *je mangerai* (prés. - je - inacc. - préf. cl. 15 - manger - dés.)
- b. autres radicaux : deux cas, selon le sujet :
- sujet embrayeur : absence du préf. cl. 15
-rongo- : parler : ngamdjorongoa |nga-m-djo-rongo-a| *je parlerai* (prés - je - inacc. - parler - dés.)
- sujet différent des embrayeurs, présence du préf. de cl. 15 et d'un accent d'intensité, voir c.)
-rongo- : parler ; ngamdjourongoa |nga-m-djo-hu-rongo-a| *vous parlerez* (prés - vous - inacc. - préf. cl. 15 - parler - dés.)
- c. pour tous les radicaux, lorsque le sujet n'est pas un embrayeur, un accent d'intensité s'entend sur -djo- :
-fany- : faire : ngwadjoufanya |nga-wa-djo-hu-fany-a| *ils feront* (prés. - ils - inacc. - préf. cl. 15 - faire - dés.)
Cet accent est distinctif pour les radicaux consonantiques (1ère p. sing. vs 2ème p. pl.) :

-djo-do -	rad.V - a : itératif futur
-dongo-	rad.V - a : discours rapporté
	rad.V - o, a-o : présent ⁶
. ka - préf. - dja - djo -	rad.V - a : conditionnel négatif
- dja -	rad.V - a : accompli négatif
- tsu -	rad.V - a : présent négatif
- tsu - tso -	rad.V - a : présent négatif - insistance
? i - tsu - na - hu -	rad.V - a : futur négatif
	rad.V - V. : habituel négatif (pour V, voir II.3.2)
- do -	rad.V - a : habituel négatif ; idée de répétition

Ces deux dernières formes nécessitent un préfixe autonome.

. na - préf. -	rad.V - e : impératif (sauf 2ème p. singulier)
- do - (hu)	rad.V - a : impératif

2.2.3.2. Lorsqu'il n'y a pas d'élément en 1 :

. préf. aut. # tso -	rad.V - a : habitude (peu usité)
hu -	rad.V - a : habitude
do -	rad.V - a : habitude répétitive
. préf. lié - endo - (hu) -	rad.V - a : hypothétique (passé)
- tso - do -	rad.V - a : impératif
- tso - (hu) -	rad.V - a : insistance ; équivaut à un subjonctif
- do -	rad.V - a : habitude passée ; équivaut à un subj.

-1- : ngamdjohula |nga-m-djo-hu-l-a| *je mangerai* (prés - je -
inacc. - préf. cl. 15 - manger - dés.)
vs ngamdjohula |nga-m-djo-hu-l-a| *vous mangerez* (prés. -
vous - inacc. + marque pers. - préf. cl. 15 - manger - dés.)
C'est pourquoi nous avons indiqué, comme forme structurelle de

ce temps :
|nga - préf. - ('') djo - (hu) - rad. V - a|

d. d'autres éléments entrent également en ligne de compte, dans l'absence, la présence, la forme éventuelle du préf. de cl. 15 : infixe d'objet, présence d'un objet exprimé après le radical, rapidité du débit, ... Mais il n'y a pas lieu d'en tenir compte ici.

⁶ La forme du présent varie selon le sujet (voir III.7.3). Nous proposerons une interprétation de ce -o suffixiel plus loin.

- djo -	rad.V - a : conditionnel
- a (ha) -	rad.V - a : accompli relatif
- Ø -	rad.V - V : accompli
	rad.V - a - o : relatif présent
- e (hi) -	rad.V - a : simultané
- tso - djo -	rad.V - a : futur relatif négatif
- a - tsu -	rad.V - a : relatif négatif
- tsi - do -	rad.V - a : négatif subjonctif
- tsi - djo -	rad.V - a : futur relatif négatif
? → - tsi - na - hu -	rad.V - a : futur négatif
- e (hi) - dja -	rad.V - a : simultané passé négatif
Avec désinence - e :	
préf. - a -	rad.V - e : subj. mouvement
préf. - Ø -	rad.V - e : subj. statif
préf. - tsi -	rad.V - e : impératif négatif

2.2.3.3. Certaines formes sont équivalentes (habitude en hu - et do - ; - tso - à valeur subj. et subj. en - Ø -) - il peut s'agir de variantes régionales ou stylistiques. D'autres ont des conditionnements différents. Certains éléments s'apparentent à des radicaux verbaux :

- djo -, - dja - s'apparentent à - dj - aller
- endo - s'apparente à - end - aller.

Nous n'avons pas trouvé de radical verbal correspondant à - tso - (- tsungo -), - do -, - dongo - ; il peut s'agir de formes figées de radicaux maintenant disparus, ou de formes ayant subi de telles transformations phonétiques qu'elles ne soient plus reconnaissables comme apparentées à tel ou tel radical.

II.3. Eléments post-posés au radical verbal

3.1. Extensions (n° 6)

On distingue des extensions d'aspect et de voix :

	aspect	voix	rec.
	(1)	(z)	w
rad V -	-	h -	(n) - dés
	(u)	Ø	

aspect ⁷ l → applicatif	voix : w → passif
z → causatif	h → neutre
u → réversif	∅ → actif
- a - réciproque : p	

Les extensions d'aspect sont facultatives, - ce qu'indiquent les parenthèses - ; - n - (réciproque) peut se combiner avec toutes les extensions ; les extensions applicative et causative sont mutuellement combinables mais excluent la réversive.

L'absence d'extension de voix - notée ici ∅ - indique la voix active. A l'exception de - u -, extension réversive, qui ne figure que dans une série limitée (lexicalisée) de verbes, les autres extensions sont productives.

3.2. Désinences (n° 7)

Il s'agit de la voyelle finale de la forme verbale. Elle peut être :

- e : proposition dépendante (subjonctif) ; impératif
- a : essentiellement des propositions indépendantes et principales, mais aussi des propositions dépendantes (en liaison avec des modalités de n° 3)
- Une voyelle qui peut être :
 - a) V : voyelle résultant de l'harmonie vocalique (accompli, négatif habituel)
 - b) voyelle spécifique (radicaux consonantiques)
 - c) - i, - u ou - e (verbes d'emprunt)
- o : marque de relatif.

3.2.1. A l'exception des temps où se manifeste l'harmonie vocalique, du présent nga - et des verbes d'emprunt, les désinences sont régulièrement - a ou - e :

insistance. ngutsozungushia |nga-u-tso-zungu-s-l-a| *il cherche en vain* (prés - il - insist. - chercher - caus. - applic. - dés.)
présent relatif. (enyumba) niwahao |ni-wah-a-o| *(la maison) que je construis* (je - construire - dés. - rel.)

⁷ Il s'agit ici de formes schématiques arbitrairement choisies : l'extension applicative donnée comme - l - connaît d'autres formes, telles que : - i -, - e -, - ili -, - ele - ; l'extension causative : - z -, - s -, - sh - ; l'extension réversive étant toujours - u -.

- prés. nég. kazitsufanyiha |ka-zi-tsu-fany-h-a| *elles* (les choses, cl. 10) *ne se sont pas faites* (nég. - préf. cl. 10, elles - nég. prés. - faire - neutre - dés.)
- impératif. namnike |na-m-nik-e| *donnez* (imp. - vous - donner - dés.)
- habitude. ye dopiha |ye#do-pih-a| *elle cuisine* (régulièrement) (pr aut. 3ème p. sing. # hab. - cuisiner - dés.)
- hypothétique. hendohudja |ha-endo-hu-dj-a| *il serait venu* (si...) (il - hyp. - préf. cl. 15 - venir - dés.)
- conditionnel. hadjorema |ha-djo-rem-a| *il frapperait* (il - inacc. - frapper - dés.)
- futur nég. kutsinauandziha |ka-u-tsi-na-hu-andzih-a| *tu n'écriras pas* (nég. - tu - nég. - avec - préf. cl. 15 - écrire - dés.)
- simultané. yehidja... |ya-ehi-dj-a| *s'il vient...* (il - simul. - venir - dés.)
- accompli relatif. (...) napiha |ni-a-pih-a| (...) *que j'ai cuisiné* (je - rel. - cuisiner - dés.)
- accompli négatif. kardjadjua |ka-ri-dja-dju-a| *nous ne savions pas* (nég. - nous - acc.(nég.) - savoir - dés.)
- subjonctif. (lazimu) rila |ri-Ø-l-e| *(il faut) que nous mangions* (nous - st. - manger - dés.)
- subj. mouvt. (lazimu) rapihe |ri-a-pih-a| *(il faut) que nous allions cuisiner* (nous - mouvt. - cuisiner - dés.)

3.2.2. Harmonie vocalique

Ce phénomène se rencontre à l'accompli affirmatif non relatif et au négatif habituel avec la plupart des radicaux monosyllabiques de fond bantou : - CVC -, - CV -, - VC -. Il consiste dans la reproduction, par la voyelle de la désinence, du timbre de la voyelle radicale.

Nous avons indiqué par - V la forme structurelle de la désinence de ces temps :

accompli : |préf. - Ø - rad.V - V|

nég. hab. : |préf. aut. # ka - préf. - rad.V - V|

3.2.2.1. voyelle radicale : i, e, o, u :

- lim - : cultiver * - dim -⁸ ; tsilimi |tsi-Ø-lim-V| *j'ai cultivé* (je - acc. - cultiver - dés.)

⁸ L'astérisque * désigne les formes du bantou commun (B.C.) reconstituées par M. GUTHRIE.

- dzih - : enterrer *- djik - ; wadzihi |wa-Ø-dzih-V| ils ont enterré (ils - acc.- enterrer - dés)
- end - : aller *- yènd - ; we kwende |we#ka-u-end-V| tu ne vas jamais (pr. aut, toi # nég.- tu - aller - dés)
- lep - : allonger * - dèèp - ; halepe (malondo) |ha-Ø-lep-V| il s'est développé (en taille) (il - acc.- allonger - dés)
("il a allongé des pattes", sous-entendu : la tête n'a pas suivi)
- on - : voir *- bon - ; haono |ha-Ø-on-V| il a vu (il - acc.- voir - dés)
- tsots - : percer *- tób - ; utsotso |u-Ø-tsots-V| tu as percé (un trou) (tu - acc.- percer - dés)
- vun - : récolter *- bun - ; wavunu |wa-Ø-vun-V| ils ont récolté (ils - acc.- récolter - dés)
- suk - : tresser (cheveux) *- dùk - ; ye kasuku |ye#ka-a-suk-V| elle ne tresse pas (ses cheveux) (préf. aut. cl. 1 # nég.- elle - tresser - dés)

Cependant, certains radicaux monosyllabiques ne suivent pas l'harmonie (sans doute moins de un quart, mais cela diffère selon le timbre de la voyelle radicale)⁹.

- pih - : cuisiner *- yipik - ; tsihiha |tsi-Ø-pih-V| j'ai cuisiné (je - acc.- cuisiner - dés)¹⁰
- ðeh - : envoyer *- pedik - ; haðeha |ha-Ø-ðeh-V| il a envoyé (il - acc.- envoyer - dés)
- lol - : se marier ; halola |ha-Ø-lol-V| il s'est marié (il - acc.- se marier - dés)
- fu - : laver (tr.) *- cùk - ; hafua |ha-Ø-fu-V| il a lavé (il - acc.- laver - dés)
- lisa - : nourrir, < - l - manger ; tsimlisa |tsi-Ø-m-li-z-V| je l' (un enfant, cl. 1) ai nourri (je - acc.- inf. O. cl. 1 - nourrir - caus.- dés)

Certaines de ces irrégularités pourraient être expliquées

⁹ Il faut dire aussi qu'il y a parfois des difficultés à déterminer le timbre de la désinence : dans le discours, cette voyelle tombe souvent devant la voyelle de l'augment du nominal qui peut suivre : tsiono enyumba, j'ai vu la maison, s'entend [tsionenyumbal]. Pour certains verbes, toujours suivis d'un complément, il y a parfois incertitude quant à savoir s'il suit l'harmonie vocalique.

¹⁰ La forme tsihihi semble aussi admise.

par le comparatisme :

. il peut s'agir de radicaux appelés "complex" par M. GUTHRIE (1969, vol. 1, p. 13) ; le non-respect de l'alternance est alors la trace d'un état dissyllabique : ainsi pour - pih -, cuisiner, on a *- yipik - en B.C. ; pour - ßeh -, envoyer, on a *- pedik - (on entend d'ailleurs parfois [-βeeha] en NG, cf. SIBERTIN-BLANC 1980, p. 55).

. il peut s'agir aussi de radicaux étendus : - lis - nourrir, qui provient de - l - manger, suivi de l'extension causative. Mais tous ces radicaux ne se conforment pas à cette règle :

- ri - : craindre (tr.) < - r - avoir peur (intr.) + appli.
tsirii (esimba) | tsi-Ø-r-l-V | *j'ai crain*t (le lion)
(je - acc. - craindre - appli. - dés.)

. pour d'autres radicaux (- lol -, - fu -, etc.) nous n'avons pas d'explication à proposer.

Il faut aussi signaler le cas particulier de - iv -, être euit, mûr (*- pi -). Ce verbe prend une désinence - u :
lepwapway liivu | li-Ø-iv-V | *la papaye est mûre* (préf.cl. 15 - acc.- être mûr - dés.)

Par contre, à l'accompli relatif :

lepwapway laiva | li-a-iv-a | *la papaye (qui est) mûre* (préf. cl. 15 - rel. acc. - être mûr - dés.)

3.2.2.2 Voyelle radicale : a. Dans ce cas, on ne peut décider si le verbe respecte l'harmonie, ou non ; le timbre de la désinence est - a de toute façon.

- fany - : faire ; wafanya | wa-Ø-fany-V | *ils ont fait* (ils - acc. - faire - dés.)

- wah - : construire ; ye # kawaha | ye#ka-a-wah-a | *il ne construit jamais* (pr. aut. 3ème p. sing. # nég. - il - construire - dés.)

3.2.2.3. Les radicaux plurisyllabiques, qui ne sont pas concernés par l'harmonie vocalique, ont - a pour désinence à l'accompli et au négatif habituel, même s'il s'agit d'un radical étendu issu d'un monosyllabique :

- endele - : continuer < - end - aller + applic. ; tsiendelea
| tsi-Ø-end-l-V | *j'ai continué* (je - acc. - aller - appli. - dés.)

- onan - : se rencontrer < - on - voir + réc. ; waonana |wa-Ø-on-n-V|
ils se sont rencontrés (ils - acc. - voir - réc. - dés.)

Le domaine de l'harmonie vocalique est donc limité, d'une part, à l'accompli et au négatif habituel, d'autre part aux radicaux monosyllabiques exclusivement, bien que, comme on l'a vu précédemment, l'harmonie vocalique n'affecte pas tous ces radicaux.

3.2.3. Radicaux consonantiques

Ces radicaux, aux temps où se produit l'harmonie vocalique pour les monosyllabiques, ont quant à eux une voyelle spécifique, qui correspond souvent à celle de leur forme restituée en B.C. :

- l - : manger *- di - ; wali |wa-Ø-l-V| *ils ont mangé* (ils - acc. - manger - dés.)
 - f - : mourir *- fu - ; hafu |ha-Ø-f-V| *il est mort* (il - acc. - mourir - dés.)
 - n - : boire *- ný - ; we kuno |we#ka-u-n-V| *tu ne bois jamais* (pr. aut. 2ème p. sing. # nég. - tu - boire - dés.)¹¹
 - β - : se brûler *- pí - ; tsiβi |tsi-Ø-β-V| *je me suis brûlé* (je - acc. - se brûler - dés.)
 - β - : donner *- pá - ; ye kaβa |ye#ka-a-β-V| *il ne donne jamais* (pr. aut. 1ère p. sing. # nég. - il - donner - dés.)
 - ny - : déféquer ; pleuvoir *- nĵ - (déféquer) ; wanyi |wa-Ø-ny-V| *ils ont déféqué* (ils - acc. - déféquer - dés.)
 - r - : craindre (intr.) *- tiy - ; si#kariri |si#ka-ri-r-V| *nous n'avons jamais peur* (pr. aut. 2ème p. pl. # nég. - nous - craindre - dés.)
 - r - : frapper *?, tsiri (ou tsira) ompira [tsirompira] (cf. note 9) |tsi-Ø-r-V| *j'ai joué au ballon* (j'ai frappé le ballon) (je - acc. - frapper - dés.)
 - sh - : se lever (jour) *- kí - ; (o usiku) ushe |u-Ø-sh-V| (*le jour*) *s'est levé* (préf. cl. 11 - acc. - se lever - dés.)
 - βw - : être basse (mer) *- pú - (?) ; (e bahari) iβwo |i-Ø-βw -V| (*la mer*) *est basse* (préf. cl. 9 - acc. - être bas - dés.)
 - t - : jeter *? ; wo kwati (mare) |wo#ka-wa-t-V| *ils ne crachent jamais* (jettent jamais de salive) (pr. aut. 3ème p. pl. # nég. - ils - jeter - dés.)

¹¹ Lorsque la désinence est - a, le radical a la forme - nw - : ngarinwao |nga-ri-nw-a-o| *nous buvons* (prés. - nous - boire - dés. - rel.).

- dj - : venir *- yjj - ; wadja |wa-Ø-dj-V| *ils sont venus* (ils - acc. - venir - dés.)
- law- - ɟ - : venir de (provenance) ; être originaire de; *? ; tsila (Mbeni) |tsi-Ø-ɟ-V| *je viens de (Mbeni)* (je - acc. - venir de - dés.)¹²
- tsw - : se coucher (soleil) *? ; (le djua) litswo |li-Ø-tsw-V| *(le soleil) s'est couché* (préf. cl. 5 - acc. - se coucher - dés.)
- kaw- - k - : être ; tsika (dahoni) |tsi-Ø-k-V| *j'étais (à la maison)* (je - acc. - être - dés.) (voir infra III)

Un autre radical est particulier :

- w - : tomber *- bu - : devant la désinence - a : ngariwao |nga-ri-w-a-o| *nous tombons* (prés. - nous - tomber - dés. - rel), mais à l'accompli : hau : *il est tombé*. u représente à la fois la désinence, et la semi-consonne - w -. Il n'y a pas de différence phonique en NG entre les suites a + u et a + w + u. La forme hau peut donc s'interpréter |ha-Ø-w-V|
- u - : propper *- bvd - → hawa, il a proppi |ha-u-a|

3.2.4. Verbes d'emprunt

Ces verbes ont souvent, au degré zéro (c'est-à-dire sans extension, donc à la voix active) une voyelle dont le timbre est différent de celui de la désinence régulière, et ce quel que soit le temps ; pour un même verbe, cette voyelle est toujours identique. Nous convenons que la désinence est ici Ø, ce qui permet de considérer que les formes structurelles sont semblables pour ces verbes, et les radicaux de fond bantu.

3.2.4.1. Emprunts à l'arabe : - i ou - u ¹³

- ?aswi (ar *كاس*, [ʔa:s]) : pécher
accompli négatif : kadja'aswi |ka-a-dja-ʔaswi-Ø| *il n'a pas péché* (nég. - il - acc. (nég) - pécher - dés.)
- tamani (ar *طالب*, [tʔmnl]) : exiger
futur ngamdjotamani |nga-m-djo-tamani-Ø| *j'exigerai* (prés. - je - inacc. - exiger - dés.)
- fahamu (ar *فهم*, [fhml]) : comprendre

¹² Ce verbe ne se rencontre qu'à l'accompli ou à des temps composés de l'accompli.

¹³ Nous nous sommes fiés aux étymologies données par JOHNSON 1939 ; la transcription I.P.A. est celle indiquée par TRITON 1943, pp. 13-18.

subjonctif : (lazimu) wafahamu |wa-Ø-fahamu-Ø| (*il faut*)
qu'ils comprennent (ils - st. - comprendre - dés.)

3.2.4.2. Emprunts au français : -- e

- deside : décider ; accompli : tsideside |tsi-Ø-deside-Ø| *j'ai*
décidé (je - acc. - décider - dés.)

- ravaje : ravager ; accompli : haravaje |ha-Ø-ravaje-Ø| *il a ra-*
vagé (il - acc. - ravager - dés.)

3.2.4.3. Munis d'une extension, ces radicaux se comportent comme
des radicaux de fond bantu : la désinence est - a ou - e :

- fahamish : expliquer < - fahamu, comprendre + applic. + caus.
accompli : hawafahamisha |ha-Ø-wa-faham-l-sh-V| *il leur*
(des enfants, cl 2) a expliqué (il - acc. - inf. 0, cl. 2 -
comprendre - applic. - caus. - dés.)

subjonctif : (lazimu) niwafahamisha |ni-Ø-wa-faham-l-sh-e|
(il faut) que je leur (cl 2) explique (je - st. - inf. 0,
cl. 2 - comprendre - appli. - caus. - dés.)

Certains verbes d'origine arabe se trouvent toujours sous
une forme étendue, sans qu'il existe de forme simple correspondante ;
les désinences sont alors toujours régulières.

- ?adian - (ar آدى [w a:ʔd]): se fixer pour but. Ce verbe s'emploie
toujours avec les extensions applicative (- l -) et réci-
proque (- n -). Il n'existe pas de forme ⁺- ?adi ou ⁺- ?ad.

- alimish- (ar علم [ʕ l m]): instruire. Ici, extension causative
(- sh -) et sans doute applicative (- l -).

3.2.5. Cas particulier

Pour terminer, il reste à citer un radical : - tende, arri-
ver le premier, précéder (*- tënd - agir ?), dont le comportement
est singulier puisqu'il n'admet jamais - a comme désinence.

accompli : tsitende |tsi-Ø-tende-Ø| *je suis arrivé le premier*
(je - acc. - arriver le premier - dés.)

futur : ngodjotende |nga-u-djo-tende-Ø| *tu arriveras le premier*
(prés. - tu - inacc. - arriver le premier - dés.)

acc. nég. : kadjatende |ka-a-dja-tende-Ø| *il n'est pas arrivé le*
premier (nég. - il - acc. (nég.) - arriver le premier - dés.)

Ce verbe se comporte comme un verbe d'emprunt. Il ne sem-
ble pas pourtant que ce soit le cas.

3.2.6. Marque relative - o (n° 8)

Il arrive qu'un - o puisse se suffixer à la désinence - a : c'est le cas du présent relatif, et des formes relatives construites avec le démonstratif anaphorique.

Au présent avec nga -, le phénomène est un peu différent, puisque la désinence n'apparaît pas toujours.

- 3.2.6.1. Présent relatif : (she irumba) wandzao |u-andz-a-o| (*le panier*) *que tu veux* (tu - vouloir - dés. - rel)
 (ze barindi) yashemezao ? (ze habari hindini) |ya-shemez-a-o|
 (*pourquoi*) *crie-t-il ?* (les nouvelles quelles) (il - crier - dés. - rel)

Les verbes admettant un double objet peuvent avoir la forme anaphorique du démonstratif, qui consiste dans la suffixation de la voyelle - o au référent de classe :

- β - : donner ; haniβasho |ha-∅-ni-β-a-sho| *il me l'* (une chaise, cl. 7) *a donné* (il - acc. - inf. 0.1ère p. sing. - donner - dés. - dém. anaph. cl. 7)

3.2.6.2. Au présent, la forme verbale varie selon le sujet :

- a. sujet : embrayeur (cf. note 3)
 nga - préf. - rad. V - o
 - end - : aller ; ngamendo |nga-m-end-o| *je vais* (prés. - je - aller - rel)
 - tsah - : chercher ; ngutsaho |nga-u-tsah-o| *il cherche* (prés. - préf. cl. 1 = il - chercher - rel)
- b. sujet non embrayeur
 nga - préf. - rad. V - a - o
 - fu - : laver ; ngwafuao |nga-wa-fu-a-o| *elles (ils) lavent* (prés. - préf. cl. 2 = elles - laver - dés. - rel)
 - end - : aller ; ngaziendao |nga-zi-end-a-o| *ils* (les bœufs, cl. 10) *vont* (prés. - préf. cl. 10 = ils - aller - dés. - rel)
 En discours rapide, - ao peut s'entendre [- o -] :
 ngarfanyao [ngarfanyo], *nous faisons* |nga-ri-fany-a-o|

Il nous semble que le - o suffixiel de cette forme du présent peut s'analyser comme une marque relative.

L'élément nga -, que nous appelons "présentatif", se retrouve, en effet, avec une valeur prédicative, dans l'expression

(prédication n. verbale affirmative - valeur actuel)

de la localisation et de la possession, au présent affirmatif :

ngasi banu |nga-si| nous sommes là (voici - pr. aut. 1ère p. pl., nous)

ngami na |nga-mi#na| j'ai (voici - pr. aut. 1ère p. sing, moi # avec)

(le paha) ngilo dahoni |nga-ilo| (le chat, cl. 5) est à la maison

La construction du présentatif est différente selon qu'il s'agit d'un référent personnel ou d'un référent appartenant au système de classe :

. la forme du référent est différente : CV - pour les référents personnels, V - ou VC - pour les référents de classe

. les référents de classe utilisés sont la série des anaphoriques (cf. II.3.7.1).

référents personnels : nga + CV :

ngami je suis (voici-moi) - ngawe tu es (voici-toi) - ngasi

nous sommes (voici-nous) - nganyi vous êtes (voici-vous) -

nge il est (voici-lui) (cl. 1)

référents de classe : nga + V + o ou nga + VC + o :

2 ngwao 7/8 ngisho/ngizo

3/4 nguo/ngio 9/10 ngio/ngio

5/6 ngilo/ngayo 11 nguo

- pour le référent de classe, le - a du présentatif s'est effacé devant la voyelle du référent

- les formes du genre 1/2 apparaissent hors système :

. cl 1 : nge : nous avons supposé la forme |nga-ye| sur le modèle des référents personnels, et le passage de ⁺ngaye à ⁺ngae, puis nge. C'est pourquoi elle figure avec les référents personnels.

. cl 2 : ngwao : la forme parallèle à celle des référents personnels serait ⁺nga-wo ; wao est par contre l'anaphorique de cl 2.

La présence de nga - semble donc entraîner un - o, que ce soit pour les référents (forme anaphorique) ou pour le présent.

Lorsque nga - est formatif de formes verbales autres que le présent, il n'y a pas de - o suffixé à la désinence ; mais on remarque qu'il y a toujours une modalité avec voyelle - o après

nga - (- djo -, - tso -, - do -, - dongo -) (cf. II. 2.2.3.).

Nous considérons donc par analogie avec le présent relatif et l'emploi prédicatif de nga - que le - o suffixiel du présent est une marque relative et non une désinence ; quant aux personnes (embrayeurs et cl 1) où la désinence n'apparaît pas, nous supposons qu'elle s'est effacée, et, en tout cas, que le - o n'est pas une désinence du même titre que - a ou - e (le NG fait souvent un sort particulier à ces personnes : cf. futur, note 5).

III. ETUDE DE KA (FORMES COMPOSEES)

Nous avons cité, parmi les radicaux consonantiques, un radical - k -, "être" ; cet élément accepte certaines modalités verbales.

D'autre part, nous avons indiqué que les formes verbales décrites (II) étaient des formes verbales "simples" ; il existe aussi des formes composées, où apparaît un élément - ka qui précède le radical, et supporte des modalités verbales.

-kay- III.1. - k -, prédicat

-kay- - k - accepte la plupart des morphèmes possibles en positions 1 et 3 :

futur : ngaridjouka |nga-ri-djo-hu-k-a| nous serons (prés. - nous - inacc. - être - dés.)

acc. nég. : kazidjaka banu |ka-zi-dja-k-a| elles (des chèvres, cl 10) n'étaient pas là (nég. - préf. cl. 10 = elles - acc. (nég.) - être - dés.)

impératif : namke hashiri ! |na-m-k-e| soyez conscients ! (imp. - vous - être - dés.)

accompli : tsika na mapesa |tsi-Ø-k-V#na| j'avais de l'argent (je - acc. - être - dés. # avec)

conditionnel : udjoka tadjiri |u-djo-k-a| tu serais riche (tu - inacc. - être - dés.)

subj. nég. : mtsike na hamu |m-tsi-k-e#na| *ne soyez pas tristes*
 (vous - nég. - être - dés. # avec)
 acc. rel. : (wakati) waka mwade |u-a-k-a| (*quand*) *tu étais malade*
 (tu - rel. - être - dés.)
 futur nég. : kwanauka na nyumba |ka-wa-na-hu-k-a#na| *ils n'auront*
pas de maison (nég. - ils - avec - préf. cl. 15 - être - dés.)
 # avec)¹⁴
 etc.

- k - ne s'emploie pas pour le présent, où des formes de prédication nominale le remplacent (cf. II.2.2.1, 3.2.6.2.). Il forme le futur avec le préfixe de cl 15 u - (et non hu -, comme la plupart des radicaux consonnantiques). - k - n'accepte pas d'infixe d'objet (position n° 4) ; ni d'extension (n° 6) ; ni de marque relative (n° 8).

Cela le distingue des radicaux verbaux.

Par contre, il a une valeur prédicative : il peut indiquer la localisation, l'identité ou la possession (associé au morphème de liaison na) ; les morphèmes qui le précèdent (préfixes de classe, modalités verbales) ne se trouvent que devant des radicaux verbaux ; il accepte les désinences - a et - e, caractéristiques des verbes.

III.2. - KA -, modalité verbale (formes composées)

Nous indiquons, en regard des formes composées, les formes simples correspondantes, pour rappel¹⁵.

Formes composées Formes simples

accompli : préf. - Ø - rad. V - V
 tsilimi |tsi-Ø-lim-V| *je cultivais*
 1 accompli progressif (duratif) : préf. - Ø - ka # hu - rad. V - a
 tsika ulima |tsi-Ø-ka#hu-lim-a| *j'étais en train de cultiver*
 (je - acc. - ka # préf. cl. 15 - cultiver - dés.)

¹⁴ Il ne faut pas confondre :

ka-, marque de négatif (en position n° 1) (correspond au swahili ha-)
 - k - ou - ka -, élément verbal, à valeur prédicative ou de modalité.

¹⁵ Certaines formes verbales, citées ici, surtout parmi les formes composées, sont peu vraisemblables en isolation, hors d'une situation réelle (discussion, récit,...).

- 2 double accompli : préf.- Ø - ka # préf.- Ø - rad.V - V (action terminée, sans conséquence présente) tsika tsilimi |tsi-Ø-ka#tsi-Ø-lim-V| *j'avais cultivé* (autrefois)
- accompli relatif : préf.- a - rad.V - a
(esa) nalima |ni-a-lim-a| (*au moment où*) *je cultivais* (je - acc. rel. - cultiver - dés.)
- 3 acc. rel. progressif : préf.- a - ka # hu - rad.V - a
(esa) naka ulima |ni-a-ka#hu-lim-a| (*au moment où*) *j'étais en train de cultiver* (je - acc. rel. - ka # préf. cl.15 - cultiver - dés.)
- 4 double acc. rel. : préf.- a - ka # préf.- a - rad.V - a (dans un récit, au passé)
(esa) naka nalima |ni-a-ka#ni-a-lim-a| (*au moment où*) *je cultivais* (je - acc. rel. - ka # je - acc. rel. - cultiver - dés.)
- conditionnel : préf.- djo - rad.V - a
tsidjorongoa |tsi-djo-rongo-a| *je parlerais* (je - inacc. - parler - dés.)
- 5 cond. passé : préf.- djo - ka # préf.- Ø - rad.V - V
tsidjoka tsirongoa |tsi-djo-ka#tsi-Ø-rongo-V| *j'aurais pu (ou dû) parler* (je - inacc. - ka # je - acc. - parler - dés.)
- insistance : préf.- tso - rad.V - a
utsombalia |u-tso-m-bali-a| *tu l'as emporté (à contre-cœur), tu l'as pourtant emporté* (tu - insist - inf 0.cl.1 ou 3 - emporter - dés.)
- 6 insistance - progressif : préf.- tso - ka # hu - rad.V - a
hatsoka ufanya |ha-tso-ka#hu-rad V-a| *il l'a fait sans savoir* (il - insist. - ka # préf. cl.15 - faire - dés.)
- futur : nga - préf.- (1) djo - (hu) - rad.V - a (cf. note 5)
ngodjohudja |nga-u-djo-hu-dj-a| *tu viendras* (prés.- tu - inacc.- préf. cl.15 - venir - dés.)

ngwadjoufanya |nga-wa-djo-hu-fanya-a|
ils feront (prés.- ils - inacc.-
 préf. cl. 15 - faire - dés.)

- 7 futur composé : nga - préf. - djo - ka # hu - rad. V - a
 ngodjoka hudja |nga-u-djo-ka#hu-dj-a| *tu viendras* (prés.-
 tu - inacc.- ka # préf. cl. 15 - venir - dés)
 ngwadjoka ufanya |nga-wa-djo-ka#hu-fanya-a| *ils feront* (prés.-
 ils - inacc.- ka # préf. cl. 15 - faire - dés.)

Sens et emplois souvent équivalents à la forme simple ;
 insiste peut-être sur le côté incertain, ou conditionnement
 par le contexte (autres formes verbales,...), mais en géné-
 ral, possibilité de substituer l'une à l'autre.

futur négatif : ka - préf. - na #
 hu - rad. V - a

karna urongoa |ka-ri-na#hu-rongo-a|
nous ne parlerons pas (nég. - nous -
 avec # préf. cl. 15 - parler - dés.)

- 8 futur composé nég. : ka - préf. - na - ka # hu - rad. V - a
 kwanaka urongoa |ka-wa-na-ka#hu-rongo-a| *ils ne parleront*
pas (nég. - ils - avec - ka # préf. cl. 15 - parler - dés.)
 Même remarque que pour le futur composé et le futur simple.

accompli nég. : ka - préf. - dja -
 rad. V - a

(raha) kazidjaoneha |ka-zi-dja-on-h-a|
elles (des choses, cl. 8) *ne sont pas*
(encore) visibles (nég. - préf. cl. 8 -
 acc. (nég.) - voici - neutre - dés.)

- 9 acc. nég. progressif : ka - préf. - dja - ka # hu - rad. V - a
 kadjaka uzina |ka-a-dja-ka#hu-zin-a| *il n'a pas dansé* (il
 n'a pas été en train de danser) (nég. - il - acc. (nég.) -
 ka # préf. cl. 15 - danser - dés.)

relatif négatif : préf. - a - tsu -
 rad. V - a

(mdru) yatsulola |~~h~~a-a-tsu-lol-a|¹⁶

¹⁶ La cl. 1 est le seul cas où la forme ya -, qui précède le radical à l'accompli relatif, au relatif négatif, ainsi qu'au subjonctif de mouvement, ne peut se décomposer en préf + - a.
 Nous n'en avons pas tenu compte dans la forme structurelle qui

(un homme) qui ne s'est pas encore
 marié (il - rel. - nég. - marier - dés.)
 10 nég. relatif progressif : préf. - a - tsu - ka # hu - rad.V - a
 (wakati) yatsuka uangalia |ha-a-tsu-ka#hu-angali-a| (pendant)
 qu'il ne regardait pas (il - rel. - nég. - ka # préf. cl. 15 -
 regarder - dés.)

acc. négatif : cf. ex. n° 9

acc. relatif : cf. ex. n° 3 et 4

11 acc. rel. composé négatif : ka - préf. - dja - ka # préf. - a -
 rad.V - a
 kardjaka rafanya |ka-ri-dja-ka#ri-a-fanya-a| (quelque chose...)
 que nous n'avions pas (encore) faite (nég. - nous - acc. (nég.) -
 ka # nous - rel. - faire - dés.)

Il s'agit d'une forme qui fait référence à un événement.

Cette présentation ne prétend pas être exhaustive ; mais
 elle comprend en tous cas les formes les plus utilisées

III.3. Commentaires

3.1. Toutes les formes verbales simples n'ont pas de formes cor-
 respondantes composées, en particulier il n'y a pas de formes com-
 posées à désinence - e qui se construisent de cette manière¹⁷

3.2. La forme composée se caractérise par l'introduction de - ka
 dans le syntagme verbal, à la place (position n° 5) du radical

n'a donc pas ici de rapport phonétique avec la forme attestée.
 ya est d'ailleurs la forme de l'extra-préfixe de dépendance de la
 cl. 1.

¹⁷ Il existe une forme équivalente à un subjonctif négatif.
 ike + ka - préf. - rad.V - a = préf. - tsi - rad.V - e
 ike kazimkinishiha |i-k-e#ka-zi-mkinishih-a| de sorte que cela ne
 soit pas possible (qu'il soit ces choses ne sont pas possibles)
 (préf. cl. 9, il - être - dés. # nég. - préf. cl. 8, ces choses - être
 possible - dés.)

Cette forme équivaut à : zitsimkinishihe |zi-tsi-mkinishih-e|

- k - est ici au subjonctif (dés. - e) avec un préf. cl. 9 "imper-
 sonnel".

Cette construction est différente de celle des formes composées
 citées :

- non-identité de préfixe

- l'élément - k - semble avoir ici valeur prédicative.

verbal, qui est repoussé. Des marques verbales précèdent alors - ka.

Le radical verbal est introduit soit par le préfixe de cl. 15 (ex. n° 1, 3, 6, 7, 8, 9, 10), soit se trouve à l'accompli, simple ou relatif (ex. n° 2, 4, 5, 11) ; dans ce cas, le préfixe qui introduit le radical est identique à celui qui précède - ka - ; de même, s'il s'agit d'une forme relative, la marque relative se trouve devant - ka - et devant le radical.

3.3. La forme composée indique un éloignement dans le passé ; si le radical est introduit par hu -, il s'agit en outre d'un progressif. - ka -, en tous cas, n'a pas la valeur de - k - en tant que prédicatif. Il s'agit bien d'une forme verbale composée, et non d'une suite.

3.4. - ka - se distingue des autres modalités verbales (citées sous II.2.2) par plusieurs points :

- . existence d'une forme verbale apparentée - k -
- . possibilité de combinaison avec ka -, nga - ou zéro, en position 1
- . possibilité de combinaison en position n° 3 avec - Ø - (accompli), - a - (acc. relatif), - djo - (inacc.), - tso - (insistance), - na - (marque de liaison), - dja - (acc. (nég.)), - a - + - tsu - (rel. nég.) : - ka n'appartient pas à un paradigme d'éléments de 3.

III.4. - KA -,auxiliaire spécifique

Si l'on retient, comme critères d'auxiliarité, les points suivants :

1. double statut de l'élément (verbal et modalité)
2. possibilité pour l'élément d'entrer en composition avec tout verbe vrai
3. (conséquence de 2) possibilité pour l'élément d'être son propre auxiliaire
4. perte du sens originel de l'élément, dans la forme composée

on voit que cela définit, parmi les modalités verbales que nous avons citées, au moins deux classes d'éléments :

- . - dja -, - djo -, - endo - (cf. II.2.2)
- . - ka -.

4.1. - dja -, - djo -, - endo -, modalités respectivement de l'accompli négatif, de l'inaccompli, de l'hypothétique, sont à rapprocher des radicaux verbaux - dj - *venir* pour les deux premiers, - end - *aller* pour le dernier.

4.1.1. Ces éléments sont des modalités, et les verbes auxquels ils s'apparentent, des verbes à part entière (critère n° 1) :

. - dja - : accompli ; sa valeur négative éventuelle pose problème :

- dja - ne s'emploie que dans des formes négatives avec ka -, et la forme indiquée ci-dessous; préf. - e (hi) - dja - rad.V - a ; cette dernière suppose "raha", pas encore, qui ne suffit pas seul à faire négation mais s'associe aux formes négatives du passé.

- djo - : inaccompli. Selon la construction, futur ou conditionnel.

- endo - : une seule construction possible, valeur hypothétique.

. - dj - et - end - s'emploient à toutes les formes verbales, en particulier au présent (à la différence de - k -, cf. III.1)

ngwadjao |nga-wa-dj-a-o| *ils viennent* (prés. - ils - venir - dés. - rel)

ngarendao |nga-ri-end-a-o| *nous allons* (prés. - nous - aller - dés. - rel)

Ils admettent certaines formes de composition :

- end - admet des extensions : - ende - , continuer ; - endes - , conduire,...

Avec l'infixe réfléchi - dji -, - dj - et - end - ont formé des radicaux, de sens identique d'ailleurs : - djidj -, - djend -, aller tout seul, sans aide (se dit d'un enfant ou d'un accidenté,...).

4.1.2. Les critères 2 et 4 se vérifient facilement dans des exemples (voir aussi les exemples d'accompli ou de futur).

- dja - : kadjamnika m̄ba hindru |ka-a-dja-m-nik-a| *il ne lui* (un

enfant, cl.1) *a rien donné* (il ne lui a pas donné un peu

chose) (nég. - préf. - acc. (nég.) - inf. 0.cl.1 - donner - dés.)

(raha) wedjaona |wa-e(hi)-dja-on-a| *avant qu'ils n'aient vu*

(quand ils n'ont pas (encore) vu) (ils - simult. - acc. (nég.) -

voir - dés.)

- djo - : ngamdjofikiri |nga-m-djo-rad V-∅| *je réfléchirai* (prés. -

je - inacc. - penser - dés.)

tsidjoandza |tsi-djo-andz-a| *je voudrais* (je - inacc. -

vouloir - dés.)

- endo - : hendohufa |ha-endo-hu-f-a| *il a failli mourir* (il -

hyp. - préf. cl. 15 - mourir - dés.)

4.1. - dja -, - djo -, - endo -, modalités respectivement de l'accompli négatif, de l'inaccompli, de l'hypothétique, sont à rapprocher des radicaux verbaux - dj - *venir* pour les deux premiers, - end - *aller* pour le dernier.

4.1.1. Ces éléments sont des modalités, et les verbes auxquels ils s'apparentent, des verbes à part entière (critère n° 1) :

. - dja - : accompli ; sa valeur négative éventuelle pose problème :

- dja - ne s'emploie que dans des formes négatives avec ka -, et la forme indiquée ci-dessous; préf. - e (hi) - dja - rad.V - a ; cette dernière suppose "raha", pas encore, qui ne suffit pas seul à faire négation mais s'associe aux formes négatives du passé.

- djo - : inaccompli. Selon la construction, futur ou conditionnel.

- endo - : une seule construction possible, valeur hypothétique.

. - dj - et - end - s'emploient à toutes les formes verbales, en particulier au présent (à la différence de - k -, cf. III.1)

ngwadjao |nga-wa-dj-a-o| *ils viennent* (prés. - ils - venir - dés. - rel)

ngarendao |nga-ri-end-a-o| *nous allons* (prés. - nous - aller - dés. - rel)

Ils admettent certaines formes de composition :

- end - admet des extensions : - endele -, continuer ; - endes -, conduire,...

Avec l'infixe réfléchi - dji -, - dj - et - end - ont formé des radicaux, de sens identique d'ailleurs : - djidj -, - djend -, aller tout seul, sans aide (se dit d'un enfant ou d'un accidenté,...).

4.1.2. Les critères 2 et 4 se vérifient facilement dans des exemples (voir aussi les exemples d'accompli ou de futur).

- dja - : kadjamnika m̄ba hindru |ka-a-dja-m-nik-a| *il ne lui* (un

enfant, cl.1) *a rien donné* (il ne lui a pas donné un peu chose) (nég. - préf. - acc. (nég.) - inf. 0.cl.1 - donner - dés.)

(raha) wedjaona |wa-e(hi)-dja-on-a| *avant qu'ils n'aient vu* (quand ils n'ont pas (encore) vu) (ils - simult. - acc. (nég.) - voir - dés)

- djo - : ngamdjofikiri |nga-m-djo-rad V-∅| *je réfléchirai* (prés. - je - inacc. - penser - dés)

tsidjoandza |tsi-djo-andz-a| *je voudrais* (je - inacc. - vouloir - dés)

- endo - : hendohufa |ha-endo-hu-f-a| *il a failli mourir* (il - hyp. - préf. cl. 15 - mourir - dés)

4.1.3. Ces éléments peuvent aussi être leur propre auxiliaire (critère n° 3) :

- dj - : (raha) kazidjadja |ka-zi-dja-dj-a| ils (les congélateurs, cl 10) ne sont pas (encore) arrivés (nég. - préf. cl. 10 - acc. (nég.) - venir - dés.)
- ngardjohudja |nga-ri-djo-hu-dj-a| nous viendrons (prés. - nous - inacc. et marque nb. - préf. cl. 15 - venir - dés.)
- end - : hendohenda |ha-endo-hu-end-a| il a failli aller (il - hyp. - préf. cl. 15 - aller - dés.)
- dja - et - djo - sont combinables avec diverses marques, et même entre eux : conditionnel nég. (nge) karidjadjoandisa |ka-ri-dja-djo-andis-a| nous ne commencerions pas (si) (nég. - nous - acc. (nég.) - inacc. - commencer - dés.)

Ce ne semble pas être le cas de - endo -, qui exclut - dja -, - djo - et tout autre marque.

4.2. A la différence de - dja -, - djo - et - endo -, - ka - ne répond pas aux quatre critères d'auxiliarité proposés :

1. l'élément verbal - k - n'est pas un verbal comme les autres, puisqu'il a des restrictions (présent, infixé, extension) (III.1) (n° 1)
2. - ka - ne semble pas pouvoir être son propre auxiliaire (sauf peut-être au futur) (n° 3)
3. par contre, - ka - peut entrer en composition avec n'importe quel verbe (n° 2), et le sens de la forme composée forme un tout (n° 4)

En conclusion, nous dirons que si le grand-comorien connaît divers auxiliaires, il en est un très particulier, qui se distingue à la fois en tant qu'élément verbal, et en tant que modalité.

Cet élément verbal, - k -, ou modalité, - ka -, mérite donc un traitement à part.